

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An 4 Mois 3 Mois 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.45

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1927.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 14 AOUT 1908

81ème Année.

Chez les Ancêtres.

Il n'est pas un homme réfléchi qui ne se préoccupe de ses ancêtres écrit M. Frédéric Masson. "Certains le font par orgueil, plusieurs par vanité, quelques-uns par curiosité scientifique et parce qu'ils estiment intéressant de rechercher de qui ils tiennent leurs goûts, leurs habitudes de corps, la tournure de leur esprit et même leur apparence physique. Seulement, le problème est singulièrement compliqué de retrouver des êtres qui furent bourgeois, paysans ou manants, et l'on doit se croire favorisé lorsqu'on a ramassé seize quartiers, tant paternels que maternels, et qu'on est remonté à ses trisaïeux. Pour les trente-deux quartiers qui mènent aux quadrisaïeux, cela est réservé aux gens de vieille noblesse : encore, à présent qu'il n'y a plus en France de chapitres nobles pour qui l'on doive faire des preuves, on embarrasserait vraisemblablement des gens fort bien nés à leur demander leurs quadrisaïeux.

prunta au territoire sur lequel s'étendait son autorité le nom d'Agamont et fut le premier de sa race qui le porta".
Encore ne serait-il rien de plus aisé que de remonter de onze générations, par Garimir, Scimim, Adairic, à Loup II, duc de Gascogne et d'Aquitaine, et de là, à la suite des ducs d'Aquitaine, Waïfre qui vivait en 745, Hunald qui vivait en 736, Eudes, Boggis, Arnaud, Aighnau et Génilis, lequel fut, paraît-il, institué duc des Gascognes en l'an du Seigneur 602, par le traité conclu entre les Vascons et les deux fils de Childébert, roi des Francs; Thierry, roi de Bourgogne, et Théodébert, roi d'Austrasie. De la sorte, ce seraient quarante-cinq générations. Si l'on se borne à trente-quatre, c'est déjà de dix-sept millions, cent soixante-dix-neuf millions, huit cent soixante-neuf mille cent quatre-vingt-trois ancêtres qu'il faut joindre les noms à celui de Garimir-Arnaud, et pour bien faire, pour remonter à Génilis, soit il y a

donc bourguignonne et française, et marque à travers vingt générations la descendance des Capétiens. Eléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint et femme de François Ier, voulut absolument s'en rendre compte. Passant à Dijon, dit Brantôme, elle avait obtenu de faire ouvrir le tombeau des ducs, et, contemplant longuement Marie de Bourgogne, elle s'écria tout à coup : "Ha ! je pensais que nous tenions nos bouches de ceux d'Autriche ; mais, à ce que je vois, nous les tenons de Marie de Bourgogne et autres ducs de Bourgogne, nos aïeux. Si je vois jamais l'empereur (Charles-Quint), je le lui dirai".
Tandis que, rencontrant dans la Maison d'Autriche des dispositions analogues, le stigmate s'y fixait et s'y perpétuait, il s'atténuait et disparaissait presque chez les descendants directs de Charles V, il reparait, au contraire, chez Henri IV, descendant de saint Louis, et se fixe chez les Bourbons par le mariage du Béarnais avec Marie de Médicis, puis par les alliances réitérées avec la Maison d'Autriche : Anne d'Autriche, Marie-Thérèse d'Autriche, Marie-Antoinette d'Autriche....
Ce sont là des cas d'exception, réservés aux familles souveraines : de cette façon s'est constitué et se maintient le type de la race ; le balancier à coups répétés revient sur la médaille et lorsque l'empreinte commence à s'user, rétablit les traits distinctifs, leur donne une acuité redoublée, les rend, pour ainsi dire, impersonnels, en les généralisant. Ainsi, par les photographies superposées d'êtres de même race ou de même famille, aboutit-on à la confection d'un type qui ne garde que les aspects essentiels et où l'individualisme a disparu.

Au dixième, et à proportion de la montée de génération en génération, le nombre s'accroît mathématiquement avec une telle rapidité que, à la treizième génération, tout homme, noble ou manant, est contraint, s'il veut avoir une généalogie en ordre, d'avoir découvert les seize mille trois cent vingt-quatre personnes d'où il descend directement ; et s'il prétend remonter à la dix-septième, ce qui ne mène guère que vers le début du quinzième siècle, c'est cent trente et un mille six cent dix-neuf personnes qu'il faut. Que si l'on prend la Maison de France, la plus illustre du monde et que l'on veuille en établir les quartiers, de Louis XVI en remontant à Robert-le-Fort simplement vu que, au-delà, quatre systèmes généalogiques contradictoires divisent les meilleurs auteurs—l'on arrivera certes, et d'un premier coup, à constater la descendance directe et de mâle en mâle, mais, en même temps que Louis XVI et ses frères porteront aux veines le sang de Robert-le-Fort, ce sera avec celui de cent trente-quatre millions deux cent dix-sept mille sept cent vingt-huit autres ancêtres moins illustres, mais dont ils descendent tout aussi bien.

treize cents ans tout au plus, le feu duc était le confluent, la résultante, l'expression de
17,377,306,044,416.
dix-sept millions, trois cent soixante-dix-sept millions, trois cent quatre-vingt-six millions, quarante-quatre mille, quinze cent seize ancêtres. A trois générations par siècle, il faudrait encore dix-huit générations jusqu'à l'ère chrétienne, c'est-à-dire qu'on arriverait à quelques quintillions de quartiers pour ces familles romaines qui se disent consulaires.
C'est de ces éléments, et de bien d'autres, car ce n'est point à une ère qu'il faut s'arrêter, que chacun des hommes vivants est formé. Il résume et incarne l'humanité ; du genre dont il est un des représentants, il a reçu la substance entière ; il n'est point pour ainsi dire un des êtres humains qui ont vécu dont il ne participe et, lorsqu'il pense à la lignée dont il sort, il se voit répandus à l'infini, emplissant le vieux continent, débordant sur le nouveau, plus innombrable que les étoiles dans les profondeurs du ciel.
Si tel exemple rend l'impression plus frappante, parce qu'il met des noms, précise des faits, articule des actes à chaque génération, le cas reste identique pour tout humain, qu'il soit né dans un palais ou une chaumière, et la route parcourue reste pareille.

Mais, hors des familles souveraines, il en est d'exceptionnelles, où la taille, la beauté, la force se transmettent par les mâles seuls, sans qu'intervienne un facteur d'alliances consanguines renouvelant, raffaissant et redoublant le type originarie. Il y a dans ces races comme un réservoir si profond et si vaste de puissance créatrice que, malgré les mariages qui, à chaque génération, apportent un afflux égal d'atavismes divers, l'atavisme essentiel, dans la proportion quasi infinitésimale qu'on vient de voir, subsiste, persiste et prédomine. Il ne convient point ici de citer des espèces : elles sont sous les yeux de tous, elles s'imposent à l'attention, même à l'admiration ; elles défient le jugement et elles ouvrent à l'imagination des horizons sans limites.
Il semble que ce soit par ces races prédestinées que se justifie l'hérédité telle que la consuetude la loi assure : "de mâle en mâle, et que, hors de cette loi, il n'y ait plus que trouble et confusion.

N'y a-t-il pas lieu, à l'écart, à rêver ? Qu'on envisage cette généalogie de la Maison de France : Certes, de Saxe, l'on est venue la mère de Louis XVI, l'on fournira, à l'infini ou presque, des quartiers maternels et maternels, mais de Pologne, d'où vient la grand-mère ? On s'est remontré, pour le Dauphin, fils de Louis XV et de Marie Lezcnznska, à la quatrième génération : irait-on beaucoup plus loin ? Dans la lignée paternelle, les parents s'entrecroisent en telle façon par les alliances avec les mêmes Maisons que les mêmes personnages réapparaissent à chaque degré et que le travail devient relativement facile jusque vers la neuvième génération, ce qui fournit déjà cinq cent douze quartiers ; mais qu'arrivera-t-il lorsqu'on abordera des princesses lointaines et dévoutantes, telles qu'il en vint de Pologne ou de Russie ?
Lorsque l'on passe les dix générations, lorsque, comme les Montesquiou et les Gramont, pour ne citer que ces deux maisons, on fait preuve de trente-quatre ou trente-cinq degrés constatés, l'on se trouve en présence de chiffres qui dépassent toute imagination. Le feu duc de Gramont, ancien ministre des affaires de Napoléon III, était le trente-quatrième descendant de Garimir-Arnaud, du sang de Garimir, petit fils d'Adairic et tué en 318 dans un combat contre les Francs. "Chef élu par les Gascons retirés en Aragon, il em-

Pourtant, au milieu de ces mystères insondables des atavismes qui se confondent et se combattent en chaque être, le plus troublant n'est-il pas la permanence de certains caractères physiques qui, transmis de mâle en mâle, marquent profondément une race et la distinguent ?
Que, par suite d'unions réitérées, certains stigmates se fixent et attestent l'origine commune, — ce que moi avant ami le docteur Gilippe a si justement et si savamment démontré dans son livre sur la Maison d'Autriche— cela n'a rien qui puisse surprendre. Bien peu des descendants de Marie de Bourgogne, la fille du Téméraire, ont échappé à la "grosse lèvre", et cette "grosse lèvre", c'est-à-dire le stigmate du prognathisme inférieur, Marie la tenait de son père ; celui-ci de Philippe le Bon, de Philippe le Hardi, du roi Jean, de Philippe VI de Valois. A celui-ci s'arrêtaient les documents iconographiques certains, mais, à en admettre ds moins sûrs, l'ont été tenté de penser que Louis IX avait lui aussi la "grosse lèvre", ce qui donnerait une origine commune au prognathisme des Valois et à celui des Bourbons.
La lèvre dite autrichienne est

réserver aux familles souveraines : de cette façon s'est constitué et se maintient le type de la race ; le balancier à coups répétés revient sur la médaille et lorsque l'empreinte commence à s'user, rétablit les traits distinctifs, leur donne une acuité redoublée, les rend, pour ainsi dire, impersonnels, en les généralisant. Ainsi, par les photographies superposées d'êtres de même race ou de même famille, aboutit-on à la confection d'un type qui ne garde que les aspects essentiels et où l'individualisme a disparu.

Léger accident à l'aéroplane de Wilbur Wright.

Le Mans, France, 13 août.—L'aéroplane de M. Wright a subi un léger accident qui l'obligera pendant quelques jours à suspendre ses expériences d'aviation. Il est probable que les réparations dureront une semaine.
Après deux ascensions parfaitement réussies, M. Wright essaya ce matin une nouvelle et audacieuse descente. Il était à 75 pieds de hauteur lorsqu'il arrêta le moteur et chercha à redescendre à terre en faisant effectuer au vol planant à sa machine. Ses calculs n'étaient pas absolument corrects et l'aile gauche de l'aéroplane vint en contact avec le sol, ce qui eut pour résultat de briser les cadres de sa machine.
M. Wright n'a pas été blessé. Il déclare qu'il ne considère pas cet accident comme sérieux et qu'il est sûr que la conséquence des expériences auxquelles doit se soumettre un aviateur pour apprendre à exécuter de nouvelles manœuvres.
A sa première sortie, ce matin, M. Wright a surpassé toutes ses expériences précédentes. Il a fait sept fois le tour de la plaine, passant avec facilité au-dessus des arbres, et est resté dans les airs 3 minutes et 53 secondes, malgré une brise assez forte.

LAZARD

Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Costumes Russes, Marins, Norfolk et Enfants blancs et de Pantalon.

1.45 Pour Costumes de 2.00 et 2.50.
1.95 Pour Costumes de 3.00 et 3.50.
2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

La Vente des Complots en Lingerie pour Garçons se poursuit toujours.
C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue de Canal.

BILOXI, MISS, 12 JUIL 1908.

MON CHER MR. TEBAULT (L'Homme Qui Rit)
Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais le vote sage à ne point voter d'adh à vous voulez être "L'Homme Qui Rit". Je me suis moi-même réformé de la seule manière possible. J'ai abas dans complètement l'usage de l'eau, exposité pour les ablutions. Le Test-Palaisant a fait périr tant de monde dans le déluge que j'ai voulu pour de l'eau comme bote. Prenez une belle fille allemande, voyez ses yeux, allez sur de la couleur de rose de l'arcure, son balnéaire à la parfum de la violette. Elle boit "Brown Beer", une bière renommée en Allemagne. Pas d'eau ostentant la germe de la malaria. Prenez à la terre typhoïde. Prenez seulement à un brassé mal senté, et à un employé malpropre mettait de la glace son lavé dans l'eau lavure d'une glacière sale. Pas d'eau dans la maison. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.
Bien à Vous. PETER FARLEY.

W. G. TEBAULT,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.
Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

Le cardinal Gibbons se rend à Orvieto.

Rome, 13 août.—Le cardinal Gibbons, de Baltimore, l'évêque Foley, de Détroit, et l'évêque O'Connell, de Washington, ont quitté Rome ce matin, se rendant à Orvieto où ils seront pendant quelques jours les hôtes de l'évêque Prattucci.

Le père A. P. Doyle, recteur de la Maison de la mission apostolique à Washington est parti pour Londres, via Paris.

A Londres le révérend Doyle aura un entretien avec Monseigneur Francis Bourne, archevêque de Westminster, visant l'établissement en Angleterre d'une maison de mission semblable à celle qui existe à Washington, dont le but est la conversion de protestants au catholicisme.

Citoyen anglais assassiné au Maroc.

Kash-el-Kebir, Maroc, 13 août.—On a reçu dans cette ville la nouvelle de l'assassinat d'un docteur anglais par des hommes de la tribu des Ermequi, partisans de Malai Hadid.
Ce voyageur se rendait de Kash-el-Kebir à Fez lorsqu'il a été attaqué et mis à mort.
Après le meurtre des criens publics se sont répandus dans toute la contrée environnante en proclamant la Guerre Sainte.
La tribu des Ermequi a été récemment défaite par les Daoudas qui combattent sous le pavillon du Sultan Abd el-Asiz.

Le roi Edouard à Marienbad.

Ischl, Autriche, 13 août.—Le roi Edouard a quitté Ischl, ce matin à 9 heures, se rendant à Marienbad où il va suivre sa cure d'eau annuelle. L'empereur François-Joseph, qui pendant toute la visite du roi a déployé une activité extraordinaire, était à la gare où il a fait ses adieux au royal visiteur.

Chirurgien américain détenu à Ville Evrad.

Paris, 13 août.—Le Dr. John Miller Moore, ex-chirurgien de la marine des Etats-Unis, est détenu à l'Asile de Ville Evrad, où la police a ordonné son internement par suite de son étrange conduite dans certains hôtels de Paris. On croit que M. Moore souffre d'hallucinations.

Les vétérans de l'armée des Philippines.

Manille, 13 août.—Les vétérans de l'armée des Philippines qui sont actuellement assemblés en Convention dans cette ville ont adopté à l'unanimité une proposition visant à amalgamer toutes les organisations militaires de l'archipel avec les vétérans de la guerre hispano-américaine.
Le colonel Harrow, de la gendarmerie des Philippines, a été élu commandant du département local.

M. Wellman et la découverte du Pôle.

Trondhjem, Norvège, 13 août.—M. Walter Wellman, l'explorateur américain, ne fera pas de tentative, cette année, pour atteindre le Pôle nord en ballon. La partie est remise à l'année prochaine et des ordres ont été donnés pour ravitailler son camp du Spitzberg où un certain nombre d'hommes passeront l'hiver.

Suicide d'un caissier.

Chicago, 13 août.—On mande de Peoria, Ill., à la "Tribune" : E. J. Lewis, caissier de la Savings Life Insurance Company, de Peoria, s'est suicidé hier soir en avalant une dose de poison dans un café de cette ville. Le défunt occupait un haut grade dans la franc-maçonnerie et était bien connu dans toutes les loges de cet Etat.
Il laisse une veuve et deux fils.

Clôture du congrès médical Pan-Américain.

Guatemala, 13 août.—La cinquième session du congrès médical Pan-Américain qui s'était ouverte le 6 août à Guatemala s'est terminée aujourd'hui par un banquet donné en l'honneur des délégués par le président Cabrera.
Au cours du repas le président a prononcé un discours dans lequel il a rappelé que les travaux du Congrès étaient un triomphe scientifique pour les républiques du Continent américain.
Des réponses appropriées ont été faites par M. William Heimke, ministre des Etats-Unis au Guatemala, et par M. Calvo, délégué chilien.
Le prochain Congrès sera tenu

Mordu par un cheval.

New York, 13 août.—Le Dr Mark Zeigler, un chirurgien vétérinaire d'Arverne, L. I., est mort hier des suites de la morsure d'un cheval.
Il y a une quinzaine de jours M. Zeigler cherchait à faire avaler une dose de médecine à un cheval, lorsque l'animal le mordit à la face.
Malgré tous les soins la blessure ne tarda pas à s'envenimer et hier M. Zeigler mourait d'un empoisonnement du sang.

DEPECHEES Télégraphiques

La santé de l'ex-sénateur Roger Mills.

Baltimore, Md, 13 août.—L'ex-sénateur Roger Q. Mills, du Texas, qui a subi hier une opération à l'Hôpital John Hopkins, a passé une assez bonne nuit et les médecins espèrent qu'il se rétablira promptement.

ILLINOIS CENTRAL

EXCURSION
Partant Samedi, le 15 Août.
Retour à l'importe quel jour jusqu'au 31 Août.

\$15 Chicago
Avec arrêt à St-Louis au retour.
\$14 Cincinnati

\$12 St. Louis
\$12 Louisville

\$18 DETROIT WASHINGTON RICHMOND NORFOLK

EXCELLENTS TRAINS
Quittent 9:15 a. m. et 7:10 p. m.
Excursion de Passage et "Standard Sleepers", Voitures, Chaises, Cars et Diners.
Tous les Conforts Possibles

BILLETS ET PLACES
Et Plus Ample Informations
I. C. R. Bureau des Billets
1411
Rue St-Charles
Phone 3618 Main.